

viscéral et la pie-mère, en sorte que dans les fractures de la base du crâne il peut y avoir un écoulement de liquide céphalo-rachidien lors même que les gaines de l'arachnoïde restent intactes.

Pour compléter ce qui a trait aux méninges, je dois dire quelques mots sur un certain nombre de tumeurs englobées généralement, avant ces dernières années, sous le nom de *fongus de la dure-mère*. Quels qu'en soient le point de départ et la nature, ces tumeurs, après être restées plus ou moins longtemps incluses dans la cavité crânienne, finissent par détruire la paroi osseuse et faire saillie sous les téguments, qui ne tardent pas eux-mêmes à s'ulcérer; ou bien elles détruisent la substance nerveuse sans altérer les os du crâne et déterminent des troubles physiologiques variés.

Les méninges peuvent être atteintes de carcinome. Il peut s'y développer des tubercules et aussi des tumeurs gommeuses. On y observe également des épithéliomes et des sarcomes.

Ch. Robin a démontré qu'un certain nombre de tumeurs méningiennes, décrites par Lebert sous le nom de tumeurs fibro-plastiques, étaient de nature épithéliale, qu'elles procédaient de l'arachnoïde et principalement du feuillet pariétal. C'est à ces sortes de tumeurs que MM. Cornil et Ranvier, leur refusant l'origine épithéliale, donnent le nom de sarcomes angiolithiques. D'autres tumeurs provenant de la dure-mère ou de la pie-mère sont composées d'éléments fibro-plastiques, incrustés ou non de grains calcaires.

MM. Cornil et Ranvier décrivent des fibromes vrais des méninges, pouvant perforer les os du crâne, naissant des granulations de Pacchioni.

On peut encore rencontrer dans les méninges, beaucoup plus rarement, il est vrai, que dans l'encéphale, ce genre de tumeurs décrites par Ch. Robin sous le nom de *tumeurs à myélocytes*, par MM. Cornil et Ranvier sous le nom de *sarcome névroglie*, de *gliome* par M. Virchow.

Le diagnostic des tumeurs intracrâniennes présente toujours une certaine obscurité; cependant on peut arriver à établir de fortes présomptions, non seulement en faveur de l'existence, mais encore du siège de ces tumeurs, grâce à l'étude des localisations cérébrales. Si quelques chirurgiens avaient tenté jadis (infructueusement du reste) l'ablation des fongus de la dure-mère faisant saillie sous les téguments du crâne après perforation de la paroi osseuse, il n'était venu à la pensée d'aucun d'eux d'ouvrir le crâne de propos délibéré pour aller à la recherche d'une tumeur présumée de la dure-mère ou de l'encéphale. Cette opération hardie a été pratiquée nombre de fois dans ces dernières années, et souvent avec un succès complet, tant au point de vue opératoire qu'à celui de la disparition des accidents (douleurs, convulsions, paralysies) qui avaient nécessité l'intervention.

De l'encéphale.

L'*encéphale* représente la portion supérieure de l'axe encéphalo-médullaire et se compose de trois parties : le *cerveau*, le *cervelet* et l'*isthme* de l'encéphale. De ces trois parties, le cerveau est de beaucoup la plus volumineuse, et dire qu'il occupe presque toute la boîte crânienne, c'est dire aussi qu'il est très accessible à l'action des violences extérieures. Le cervelet et le bulbe rachidien